

## TÉMOIGNAGES

2 MAI 1956

3 heures de l'après-midi.

Le PRÉSIDENT: Messieurs, comme nous avons quorum, je déclare maintenant la séance ouverte. Je devrais peut-être informer le Comité que, depuis notre réunion d'organisation, le sous-comité du programme s'est réuni et a décidé d'examiner d'abord les témoignages du Conseil national de recherches et de demander au président de prendre les dispositions voulues pour que nous puissions, au cours de ces témoignages, visiter les immeubles du Conseil dans la région d'Ottawa.

Si le Comité le veut bien, je préférerais ne pas fixer pour l'instant la date de cette visite jusqu'à ce que nous ayons une idée de la marche des témoignages préliminaires. Nous pourrions alors, en temps et lieu, fixer le jour, l'heure et autres détails de la visite.

Nous avons aujourd'hui parmi nous, comme premier témoin, M. E. W. R. Steacie, président du Conseil depuis 1952. On se souviendra que la dernière fois que nous nous sommes réunis au sein de comités antérieurs pour examiner l'activité du Conseil national de recherches dans le domaine de l'énergie atomique, il ne présidait pas encore le Conseil. Pardon, je fais erreur, pour ce qui est du plus récent comité d'enquête sur l'énergie atomique.

A moins que quelqu'un ait quelque point préliminaire à soulever, je vais maintenant appeler M. Steacie.

M. E. W. R. Steacie, O.B.E., Ph.D., D.Sc., LL.D., F.R.S.C., F.R.S.  
président du Conseil national de recherches, est appelé:

*Le président:*

D. Monsieur Steacie, auriez-vous d'abord l'obligeance de nous dire exactement quels titres et degrés vous possédez et puis de nous décrire, dans leur ensemble, les cadres actuels du Conseil?—R. J'ai obtenu de l'Université McGill le baccalauréat et la maîtrise en sciences, ainsi que le doctorat en philosophie. J'ai en outre fait des études post-universitaires aux universités de Londres, de Frankfurt et de Leipzig et, bien que ceux-ci n'établissent pas ma compétence scientifique, j'ai reçu en plus neuf degrés honorifiques.

J'ai obtenu mon expérience scientifique à titre de membre du personnel de la faculté de chimie à McGill où j'ai travaillé jusqu'à six semaines avant la guerre. Je suis alors passé au Conseil national de recherches, à titre de directeur de la Division de la chimie.

Au milieu de la guerre, j'ai abandonné ce poste pour celui de sous-directeur du programme canado-britannique d'énergie atomique à Montréal. De retour à la Division de la chimie à la fin de la guerre, je suis devenu vice-président de la section des sciences du Conseil en 1950, sauf erreur, et enfin, président en 1952.

Mon domaine propre est le mécanisme en réaction; je suis l'auteur de sept ouvrages et d'environ 200 monographies.